



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Enfant prodigue.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

chere. Mais lors qu'il s'applaudissoit de la sorte, Dieu luy dit: Insensé, on va vous oster vostre ame cette nuit mesme: A qui donc seront ces grands biens que vous avez amassez? JESUS-CHRIST veut que ceux qui sont à luy travaillent à s'acquérir d'autres richesses que celles qui se perdent à la mort. Il veut qu'ils soient riches, mais des biens du Ciel, qui leur sont aisément connoistre la vanité de ceux de la terre, pour lesquels il leur défend d'avoir le moindre empressement. Ce riche que J. C. appelle insensé ne pensoit point à s'enrichir par des voyes injustes. Sa folie n'estoit qu'en ce qu'il se mettoit en peine d'avoir des biens pour plusieurs années, & qu'il est tout d'un coup surpris de la mort. Ainsi JESUS-CHRIST veut que nous arrestions dans nous le desir des choses d'icy bas, par la veuë continuelle du moment auquel nous les devons quitter. Il n'y a rien que l'homme oublie tant que sa condition mortelle. Il n'y a presque personne qui y pense comme il faut, quoy que rien ne soit plus capable de nous faire renoncer à tout. J. C. qui en connoissoit l'importance nous apprend icy que nous devons sans cesse nous occuper de cette pensée; & c'est un des plus grands effets de l'humilité Chrestienne que de nourrir son ame de la meditation de la mort, & de dire souvent avec David: Les années éternelles ont esté toute l'occupation de mon esprit.

Enfant prodigue. Luc. 15.

LE Fils de Dieu qui avoit souvent exhorté les hommes à la penitence, voulut encore leur montrer par diverses paraboles, combien elle estoit agreable à Dieu & aux Anges. Car il propose tantost la joye d'un Pasteur qui a retrouvé enfin une brebis qui s'estoit égarée; tantost la joye d'une femme qui après avoir long-temps cherché une piece de monnoye qu'elle avoit perduë, invite lors qu'elle l'a trouvée, ses voisines pour s'en réjouir avec elle. Mais la

La mé.
me an-
née 3^a.

figure



Figure la plus touchante que le Sauveur nous ait donnée sur ce sujet, est celle de l'Enfant prodigue. Un homme, dit-il, ayant deux fils, le plus jeune des deux pria son pere de luy donner la part qu'il pouvoit prétendre a son heritage; & s'estant retiré d'auprés de luy, il alla dans un pais éloigné où il consuma tout son bien en vivant avec des femmes débauchées. Une grande famine estant ensuite survenue, il en fut si pressé, que ne pouvant plus y résister, il s'attacha au service d'un des habitans de ce pays-là, qui l'envoya dans une maison de campagne pour y paître les pourceaux. Sa misere en cette occupation déplorable estoit si grande, qu'encore qu'il souhaitoit avec passion de manger de ce que les pourceaux mangeoient, personne neanmoins ne luy en donnoit. Estant enfin rentré en luy-mesme, il dit dans un profond ressentiment de son estat: Helas combien de mercenaires ont maintenant du pain avec abondance dans la maison de mon pere & moy je meurs icy de faim! Et dans ce mouvement violent, il quitta le lieu où il estoit si miserable, pour aller re-

trou-

trouver son pere, & luy confesser la faute qu'il avoit faite. Lors qu'il estoit encore bien loin son pere l'apperceut, étant touché de compassion, il courut à luy & l'embrassa, ne rougissant point de le reconnoistre pour son fils, & étouffant par la joye qu'il avoit de le posseder, le ressentiment de l'injure qu'il luy avoit faite en se séparant de luy. Ce jeune homme sentant alors plus vivement que jamais le mal qu'il avoit fait en quittant un si bon pere, luy dit avec une profonde douleur: j'ay peché, mon pere, contre le Ciel & contre vous. Je ne suis plus digne d'estre appellé vostre fils. Mais ce pere charitable voulant au-contraire le rétablir dans la condition de fils, dont il se reconnoissoit si indigne, commanda à ses serviteurs de luy apporter ses premiers habits & ses anciens ornemens. Il ordonna ensuite qu'on tuast le veau gras, & fit un festin avec tant de réjouissance que son fils aîné mesme s'en facha & luy en fit quelque reproche. Mais son pere luy répondit: Qu'il estoit bien juste qu'il témoignast de la joye puis que son fils qui estoit mort estoit ressuscité. Il est difficile, disent les saints Peres, de rien ajoûter à cette parabole, puis qu'elle s'explique elle-mesme d'une maniere si vive. L'œil y voit, & le cœur y ressent ce qui est au-dessus de toutes paroles. Les marques d'une veritable conversion y sont admirablement représentées. Cet Enfant voit sa misere & la quitte. Il retourne à son pere & il s'abandonne à luy. Quittons de-mesme le peché & convertissons-nous à Dieu du fond du cœur, & il n'aura pour nous que des entrailles de compassion. Ayons de la douleur comme cet Enfant d'avoir abandonné la maison de nostre pere, & tenons nous heureux d'y avoir esté receus de nouveau. Ainsi nostre penitence sera toujours animée d'un regret meslé d'amour, & accompagnée de paix & de joye.